

Le péri urbain en action à Fès ; création et pratiques de l'urbain à l'heure de la qualification territoriale

El Bouaaichi-Nadri A.¹

¹ Université Sidi Mohammed Ben Abdellah - Fès

elbouaaichi@hotmail.com

Résumé

La problématique étudiée dans cette intervention concerne la question du péri urbain en action, dans une grande ville marocaine Fès. Comment se manifeste-t-elle dans la réalité ? En tant que résultante interactive et rétroactive multidimensionnelle dans le processus de « fabrication » et de pratique de l'urbain. Il est supposé que les acteurs, aussi différents et multiples qu'ils soient, selon des modes d'agir et des temporalités variés, créent de l'urbain en périphéries. Parallèlement à cela l'urbain se « construit » au sein de ces périphéries et ne peut se faire sans elles (El Bouaaichi A. 2004).

Dans mes travaux sur le terrain j'ai mis l'accent sur les nouvelles configurations territoriales et les nouvelles formes d'urbanité qui résultent des stratégies d'acteurs qui participent activement à les construire. Il s'agit des résultantes de pratiques publiques de fabrication et de régulation de l'urbain permettant l'articulation à la société d'une part, et des pratiques d'appropriation et de compétences citoyennes en matière de faire l'urbain d'autre part. Ces deux processus ; ascendant et descendant, ne convergent pas nécessairement d'où la confirmation de l'hypothèse de base ; à savoir que le processus de fragmentation spatiale fait l'urbain d'aujourd'hui.

Cette intervention est structurée en deux niveaux d'analyse :

- le premier concerne les pratiques publiques de la qualification territoriale. Il s'agit ici d'appréhender le processus réel et vécu d'institutionnalisation et de gestion des projets urbains, ainsi que les formes de flexibilité engagées. Il s'agit aussi d'identifier les types d'arbitrage entre les choix techniques et politiques ainsi que les formes de régulation sociale qui en résultent. L'accent est mis sur les impacts qu'engendrent ces nouveaux modes d'agir, en termes de réaction ou de tension sociale, et en termes d'effets territoriaux. Un intérêt particulier est porté sur les formes d'adaptation et/ou d'inadaptation des acteurs publics à ces nouveaux modes de faire. L'analyse porte essentiellement sur les modalités réelles de réalisation de l'infrastructure et les enjeux qui les sous-tendent ainsi que les légitimités socio-politiques qui s'y greffent. L'intérêt s'est porté sur les processus de régulation concernant la dynamique de l'auto construction, conditionnée en grande partie par l'état d'avancement du processus

réel de qualification territoriale. Les quartiers retenus sont représentatifs de l'acuité des tensions sociales qui accompagnent ce processus quand les contraintes techniques et/ou socio-politiques retardent ce processus. Ils offrent un champ d'analyse assez riche en formules techniques alternatives portant sur les modes d'adaptation des normes aux spécificités du vécu.

- Le deuxième niveau s'intéresse à l'identification des pratiques sociales à spatialité fortes révélatrices de différentes formes de « compétences » sociales. Ces dernières sont mobilisées à la fois comme forme de résistance à la fragmentation spatiale et de sécrétion d'alternatives d'aménagement ce qui engendre de nouveaux rapports à la norme et au territoire, portés par de nouveaux acteurs. Dans cette approche nous prenons en compte toutes les échelles territoriales de l'urbain d'aujourd'hui ; du logement, au reste de la ville, en passant par le limitrophe et le quartier. Deux axes se distinguent dans ce niveau :

- celui consacré à l'identification et à l'analyse des logiques habitantes en termes de mobilité et de peuplement du péri urbain. Il s'agit d'explorer les pistes qui peuvent démontrer que les acteurs « ordinaires » sont réellement actifs et guettent les opportunités d'accès au logement minimal « socialement acceptable » ;
- le deuxième axe concerne les représentations et pratiques du quartier. Il s'agit d'identifier, à partir du vécu et des représentations des habitants de périphéries, les compétences de celles-ci à féconder des dynamiques positives de reconstruction territoriale et de reproduction en permanence de nouveaux modèles de faire et de vivre l'urbain d'aujourd'hui. L'un des enjeux de cette recherche est la saisie des échelles d'interactions qui créent les périphéries, comment elles influent sur leurs configurations et dans leurs vécus, comment elles génèrent ou non de l'« intégration ». Il s'agit de vérifier si elles « créent » bien de la ville et comment elles la « créent ».

La démarche d'investigation adoptée est transversale, dans le sens où elle mobilise trois types d'approches complémentaires ; l'approche axiologique, approche par les objets et l'approche typologique renouvelée.